

ATELIER D'ECRITURE

Mon caprice

Samedi 6 octobre 2012 de 17h30 à 19h

Espace culturel du Val-aux-Grès

Atelier mené par l'association *Caractères d'expressions* (<http://cafeitinerant.jimdo.com>)



L'atelier d'écriture *Mon caprice* a été réalisé en écho avec le spectacle *Les caprices de Marianne* par la compagnie Kinescopage, programmée à la salle Guy de Maupassant samedi 6 octobre 2012 à 20h30.

Chaque participant avait, pour seule et unique consigne, de commencer leur texte par *La réalité n'est qu'un ombre* et le finir par *j'aimerais mourir que d'attenter à mes jours*.

Nous remercions les participants ayant contribué à la réalisation de ce recueil illustré de textes écrits (Flavien Fauvel, Marylise Ronel, véronique Legros, Patrick Larmet, Pascal Cottin).

La réalité n'est qu'une ombre. A travers les Fils emmêlés de ses pensées, cette phrase apparut à John. D'où lui venait cette idée ? Elle ne lui venait certainement pas d'une pub pour du dentifrice qui défilait devant ses yeux.

Tout d'un coup, John voulut de ce dentifrice. C'était peut-être un caprice mais une chose était sûre : son haleine ne sentait pas la rose après plus de neuf heures sans se laver les dents. John prit d'une impulsion, se rendit au supermarché le plus proche pour acheter de ce dentifrice à la prétendue blancheur extrême. Il arriva dans le magasin et demanda deux boîtes de dentifrice à la caissière. Cette dernière lui répondit :

« Désolé M'sieur, on en a plus ! » d'un ton bourru.

Une impulsion soudaine envahit John qui cria :

« J'aimerais mieux mourir que d'attenter à mes jours ! »

Flavien Vauchel

Mes caprices

La réalité n'est qu'une ombre
Dans mon jardin éphémère
Je vois des dromadaires
C'est une fantaisie d'Italie,
Ma cousine Marie-Ann(ick)
Qui n'est pas très dégourdie
M'en a donné l'envie
Les nénuphars, c'est pour plus tard
Il faut bien que je me marre
Cette foucade bien blafarde
N'est pas très originale
C'est une bizarrerie
Qui me sourit
Du coup, je me sens bien légère.
Et j'aimerais mieux mourir
Que d'attenter à mes jours.

Marylise Ronel

Lu BIE
MARIANNE
DESIR

COUP (de tête)
AMouRETTE
PASSADE
BIZZARERIE
INSTABILITE
FOUCADE
EMPORTEMENT
VERSABILITE

MARYLISE RONEL

Mes Caprices

La réalité n'est qu'une ombre.

La bizarrerie rit aux regards des autres, mais ne peut-être une passade, une boutade à la « moutarde » (piquante).

Un coup de tête, de bol et l'on rigole.

Quelle est cette fantaisie en toute légèreté qui emporte nos lubies au delà d'une amourette fleurette ?

Une envie intense ou je pense avec désir, à un béguin « lointain ».

Toquade, Foucade, barricade Oh non Surtout pas fade !

Une instabilité de chaque jour où nous pouvons être versatiles.

N'est-il pas de caprice, avarice et matrice du vice ?

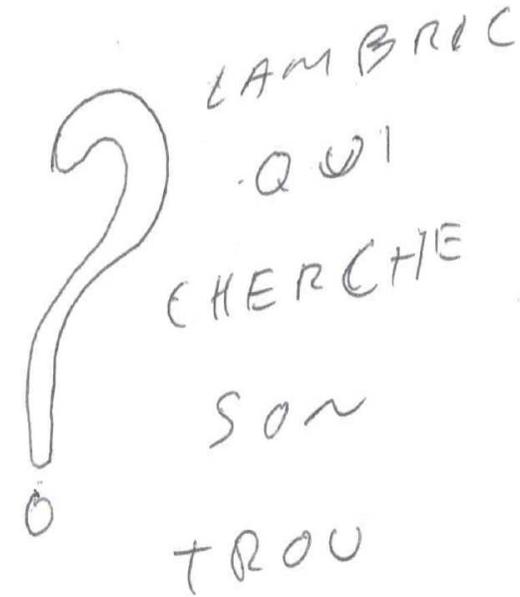
J'aimerais mieux mourir que d'attenter à mes jours.



Véronique Legros

J'aimerais mieux mourir que d'attenter à mes jours.
Ensuite mourir tranquillement en dormant.
La réalité n'est qu'une ombre.

Patrick Larmet



LAMBRIE
QUI
CHERCHE
SON
TROU

De la toquade de mon caprice

La réalité n'est qu'une ombre. L'ombre de moi-même.

Je n'obéis qu'à mes caprices.

Caprice, c'est fini. #Chorale

Hermia m'a dit hier, « mais que penses-tu écrire demain ? » #Deuxmains à Bolbec

J'aime à penser que je vais panser mes plaies. #Ça me plaît

Assister à la pièce dans une salle propre et non assister quelqu'un.

- Capricieux !

Non, extravagant à longueur de lames.

Je fuis la réalité et m'attache à son ombre. Je ne suis que l'ombre de moi-même.

Alors, je regarde sombrer mon ombre aux pieds des palétuviers.

Un homme de théâtre vint à passer.

C'est une femme. Je ne me fie pas à son allure. Dégingandé. Avec son chapeau point #Turlututu elle m'observe et d'un coup de tête, envoie promener son couvre-chef.

Lavis ne tient pas à grand chose.

Bizarrerie de la vie que d'écrire au lavis. Lavis vaut-il le coup d'être vécu ? s'interroge Marianne,

Cartésien aléatoire ! #PatrickPhoto

- Et penses-tu que Tibia viendra ce soir voir la pièce ?



-Il est sans sou.

- Donc sobre ?

- Sensé et pas saoul.

- Donc, la Compagnie Kinescopage pour ce soir ?

- A défaut d'ostéopathie, je choisis cette Compagnie.

Mieux vaut être en Compagnie que seul à choisir.

L'envie me vient.

J'agis au gré de mon caprice. #ValAuGrès

- Tes hashtags sont caprices de la langue ?

- La langue, je l'aime, surtout celle de bœuf.

- Alors, faisons un bœuf !

Avec des artistes, le bœuf est le meilleur animal d'après représentation.

- Oui, mais qui vole un œuf vole un bœuf.

- Voler la convivialité c'est comme convoler en juste noce.

- A ce propos, Marianne, as-tu choisi ?

- J'ai choisi de m'écarter des règles et des conventions habituelles.

- Convention, convoler, convivialité, tu me prends pour un #Silence

- Non, Tibia m'a dit que j'écrivais devant une porte condamnée.

- Damné si tu mens !



- D'amener des idées.
- Problème, j'ai des idéaux.
- On dit « des idées hautes ».
- Des idéogrammes.
- Quel poids !
- Les petits poids sont rouges.
- Aquarium d'en parler ?
- J'ai le béguin de Marianne, je suis versatile, aime la fantaisie et la légèreté du poids des mots. #Maux
- Capricieux ?
- Mes caprices.
- Vivre l'Instant présent. Mourir à soi-même.
- La corde ou la poudre ?
- La ficelle, le lien. « Il est toujours trop tard pour se suicider » disait Cioran.
- Alors... j'aimerais mieux mourir que d'attenter à mes jours.

Pascal Cottin



Pascal Cottin

La réalité n'est qu'une ombre. Cette idée se plaça dans la tête de John quand ce dernier entra dans les toilettes. Elle s'incrusta dans son esprit à une vitesse hallucinante. Il n'avait maintenant plus aucune envie d'aller aux toilettes. Cette idée l'effrayait. Elle remettait en question les fondements de la réalité... Et d'ailleurs ? Sur quoi était-elle fondée, cette réalité ? Sur les caprices ?

John sourit en sortant des toilettes du restaurant. Sa femme avait insisté pour aller au restaurant ce soir. Elle avait été très capricieuse ce soir.

Et même si la réalité avait réellement été fondée sur les caprices ? Qu'est-ce que cela aurait changé ?

John regagna la table à laquelle ils étaient installés et s'assit. Ses pensées étaient obsédées par cette idée. Peut-être était-ce déjà le monde dans lequel il vivait. Il vaudrait peut-être mieux mourir que d'attenter à ses jours, pensa John. Si nous vivons dans ce type de monde, alors peut-être qu'il faudrait changer la nature humaine...par caprice.

Flavien Vauchel

La réalité n'est qu'une ombre.

Des caprices que c'est bon comme des bonbons et le ballon dans le vallon a une légèreté et une tasse de thé.

Est-ce moi ou je suis « vachement content » d'être au cap pas triste de ma vie ?

46 ans et une douceur frivole s'envole dans mon esprit – un coup de tête que c'est chouette-.

De la fantaisie « Oh oui chéri ! »

Une boutade quelle rigolade.

Mais que deviennent ces mots mis bout à bout ? - Où ? Dans quel placard aux bizarreries ?

J'aimerais mieux mourir que d'attenter à mes jours.

Véronique Legros

